

DESCRIPTION DE DIPTÈRES NOUVEAUX

par le Dr J. Villeneuve.

Haematopota (Chrysozona) Lambi n. sp. — Espèce de petite taille caractérisée par des antennes longues dont le 1^{er} article cylindrique et grêle contraste avec le 3^e article renflé peu après son origine pour atteindre une largeur double du 1^{er}. Ces antennes, à poils courts et noirs, sont jaunes, avec le style noirâtre; le 1^{er} article est parfois un peu gris vers l'extrémité distale où, d'autre part, l'étranglement habituel est à peine esquissé.

Palpes blanchâtres, à poils blancs mêlés de rares poils noirs.

Thorax et scutellum à poils blancs appliqués; des poils noirs dressés existent dans la fosse notopleurale.

Abdomen noirâtre: les flancs, les incisures, une étroite bande médio-dorsale et, sur tous les segments, une tache dorso-latérale arrondie en arrière, sont d'un gris blanc comme le ventre.

Pattes antérieures entièrement noires; tibias blancs dans les 2/5 proximaux, et larges; protarse de la longueur des 3 articles suivants. Pattes intermédiaires et postérieures d'une jaune sale, grisâtres par places sur les cuisses, surtout à l'origine et à la terminaison; tibias marqués de noir à la base, au milieu et au bout; protarses jaunes aussi, sauf à leur extrémité qui est noirâtre ainsi que la totalité des autres articles.

Ailes à traits blancs serrés; une bande claire ininterrompue suit le bord postérieur de l'aile et, enfin, contourne de près l'apex dont elle n'est séparée que par une étroite zone grisâtre. Cuillerons blanchâtres; balanciers à massue ivoire maculée de noir.

Long.: 8-9 mill. (sans les antennes).

Trois femelles exactement pareilles prises au Beausset (Var).

Cette espèce est dédiée à M. LAMB, de l'Engineering Laboratory, de Cambridge, en témoignage de gratitude pour son excellent insectoscope. La forme de l'antenne paraît moins variable que la coloration chez les espèces du genre *Haematopota* MEIG. et je crois utile de signaler ici une variété fréquente de *H. Bigoti* Gob. dans la région de Montpellier, à laquelle je donne le nom de var. *montpellensis*: le 1^{er} article de l'antenne est rougeâtre, noir à sa terminaison et en dessous; le 2^e article est noir; le 3^e jaune avec le style noirâtre.

Euproctimya n. gen. — Facies et caractères généraux de *Podomyia* BB.; en diffère par la tête pareille dans les deux sexes et nantie des mêmes soies orbitaires (le ♂, moins robuste, ne se distingue de la ♀ que par ses pièces génitales).

Le front, large au moins comme un diamètre oculaire, a une bande noire médio-frontale étroite, 2 soies frontales ascendantes, des soies ocellaires développées; les vibrisses, dressées mais peu longues, couvrent les 2/5 inférieurs des arêtes faciales; deux soies frontales descendent sur les gênes sans atteindre l'extrémité du 2^e article des antennes. Chète antennaire à peu près de même longueur que les antennes; le 2^e article non allongé. 3^e article antennaire égal à 4-5 fois le 2^e. Péristome aussi large que la saillie du front. Occiput supérieur sans petites soies noires sous les cils rétrooculaires.

Thorax avec 2 + 1 soies sternopleurales; 4 dorsocentrales. Scutellum nanti de 2 petites soies apicales redressées et croisées.

Abdomen dépourvu de soies discales sur les trois premiers segments; segment I et segment II avec une paire de soies marginales médianes.

Tibias postérieurs inégalement ciliés avec interposition de quelques soies plus longues. Griffes antérieures du ♂ courtes.

E. pyrrhaspis n. sp. — D'un gris blanchâtre. Tête entièrement blanche. Antennes rousses, le 3^e article noirâtre en partie ou totalement; palpes jaunes. Thorax rayé de 4 bandes obscures. Scutellum largement roussâtre. Abdomen ayant le segment I noir; les segments II et III étroitement bordés de noir en arrière et présentant quelques reflets obscurs; l'apex du dernier segment d'un rouge luisant; les flancs des segments plus ou moins largement rougeâtres. Ailes hyalines; coude de la nervure IV à l'angle droit et sans prolongement; transverse apicale légèrement cintrée; transverse postérieure sinueuse; 3-4 cils à l'origine de la nervure III. Cuillerons blanchâtres; balanciers roussâtres.

Pattes noires; tibias rougeâtres ainsi que l'extrémité des cuisses en dessous.

Long. : 7-8 mill. 3/4.

Punjab, en septembre 1920. — 2 ♂ et 3 ♀, obtenus, en même temps que *Actia aegyptia* VILLEN., de larves parasites de *Euproctis* sp. (Imperial Bureau of Entomology, de Londres).

Leria (Blepharoptera) maritima n. sp. — La description de *L. flavicornis* Lw. lui convient sauf pour les caractères suivants indiqués par Lœw : Augen verhältnissmässig gross, rund; Backen kaum von mittlerer Breite... die Borstchen der Flügelrippe ausserordentlich kurz.

Chez *L. maritima*, les yeux sont plutôt amoindris, presque circulaires, et le péristome (*Backen*) a une largeur à peu près égale à la hauteur d'œil. On remarque que les soies orbitaires assez grêles ne sont pas plus développées que les soies postverticales croisées

et même que la soie orbitaire antérieure est encore moindre, fréquemment, que la postérieure. Enfin, les aiguillons du bord costal de l'aile sont aussi robustes et aussi longs que chez le commun *L. ruficeps* ZETT.

Cette espèce ne fréquente, à ma connaissance, que le rivage maritime. Elle est la 3^e espèce connue (avec *L. modesta* MEIG. et *L. flavicornis* ZETT.) qui ait une soie mésopleurale au devant de l'insertion des ailes; ici, comme chez *L. flavicornis*, cette soie est longue et surmontée d'une autre, petite. D'autre part, il n'y a qu'une soie sternopleurale. La bouche ne porte que la seule grande vibrisse.

M. le Professeur L. MERCIER a trouvé *L. maritima* en plusieurs individus dans la région de Luc-sur-mer (Calvados). J'en possédais déjà une femelle envoyée de Tatihou (Morbihan) : j'avais cru tout d'abord avoir affaire à *L. flavicornis* LW.

Drosophila Parenti n. sp. — Ce Drosophile est caractérisé par ses ailes grises dont la nervure transverse postérieure est enveloppée d'une tache sombre ovale; les nervures longitudinales sont parfois légèrement ombrées vers l'apex.

Les individus, capturés à Trescault (Pas-de-Calais) par M. l'Abbé PARENT, sont d'un jaune sale mat, plus souvent brun clair ou foncé, surtout sur le front et les antennes. Les sujets clairs montrent sur le thorax 4 bandes sombres plus ou moins distinctes; les pleures ont aussi 3 bandes longitudinales, quelquefois foncées et confluentes au point que toute la région est d'un brun noirâtre coupé par les sutures jaunâtres. L'abdomen n'a pas de taches; il est ordinairement jaune à l'extrême base et rembruni ailleurs. Les pattes jaunes sont souvent brunâtres sur les tibias et une partie des fémurs; tarsi noirs à leur terminaison, sans caractère particulier. La distance de la nervure transverse postérieure au bord de l'aile mesure à peu près 1 fois $\frac{3}{4}$ l'intervalle qui la sépare de la petite transverse.

Port et taille de *D. funebris* F.

Drosophila macularis n. sp. — Espèce jaune, mate à la partie médio-dorsale du thorax, luisante ailleurs, surtout sur l'abdomen qui porte 4 rangées de taches noires, les 2 médianes formées de larges macules parfois confluentes. L'aile hyaline montre la nervure transverse postérieure plus foncée et souvent étroitement ombrée; la distance entre la transverse postérieure et le bord de l'aile est égale à 1 fois $\frac{1}{3}$, ou guère plus, celle qui sépare cette nervure de la petite transverse. Les pleures portent 2 raies noirâtres horizontales : l'inférieure, courte, située sur l'emplacement des soies sternopleurales; la supérieure, longue, passant au-dessous de

l'insertion des ailes qui en fait 2 tronçons, le postérieur plus bas situé que l'antérieur.

Tête et pattes jaunâtres; le 3^e article des antennes parfois gris.

Long. : 2 mill. 1/4.

Deux individus femelles provenant : l'un de Blain (Loire-Inférieure), l'autre de Rambouillet (9-IX-1917).

Drosophila fungicola n. sp. — D'un jaune roux, mat y compris la tête où le 3^e article antennaire est plus ou moins largement brunâtre au voisinage de son bord antérieur. Le thorax est rayé, sur toute sa longueur, d'une bande médiane grise d'abord linéaire, puis s'élargissant progressivement et, enfin, presque brusquement un peu avant le scutellum, sur lequel elle s'avance et dessine une large tache médiane; mésopleures et sternopleures sont presque totalement gris. Abdomen noirâtre; les incisures finement jaunes et, sous certain jour, une étroite bande jaune médio-dorsale. Pattes jaunes. Ailes et nervures comme chez *D. funebris*.

Plusieurs individus, dans ma collection, bien pareils : Vichy, Grenoble, Royan, Nîmes où la larve fut trouvée dans des champignons. De mai à septembre.

Long. : 2 mill. 1/4.

Drosophila setosa n. sp. — Jaune; thorax à l'exception des épaules, les pleures, le scutellum sauf la marge postérieure, d'un gris brun à peine brillant à cause d'une légère pruinosité; l'abdomen présente sur les 3 premiers segments une large bande noire postérieure, aussi largement interrompue au milieu; le reste de l'abdomen est entièrement noir; ventre jaune. Pattes jaunâtres; les fémurs un peu rembrunis. Ailes un peu jaunissantes comme les nervures; distance de la transverse postérieure au bord de l'aile égale à environ 1 fois 3/4 celle qui sépare cette nervure de la petite transverse. Tête orangée.

Cette petite espèce assez robuste (longue de 2 mill. à peine) est représentée dans ma collection par un ♂ unique pris à Rambouillet le 5-VIII-1918. Il a de remarquable d'avoir, au thorax, 2 soies dorsocentrales présuturales bien développées et rapprochées, d'où le nom donné à cette espèce. Ces soies font défaut chez les espèces précédentes.

Sapromyza drahamensis n. sp. — Coloration et taille de *S. quadripunctata* L.; même chétotaxie : soies acrosticales sur deux rangs, 3 soies dorsocentrales, 1 + 1 soies sternopleurales, etc.; mais distincte, chez le ♂, par l'absence du peigne d'aiguillons noirs sous l'extrémité des fémurs postérieurs et par l'insertion, sur la tache noire apicale des tibias correspondants, non seulement d'une épine,

mais encore d'une forte soie noire remarquablement longue, couvrant toute la longueur du protarse.

La femelle que je possède est de même provenance. Je n'ai pas trouvé chez elle de caractère saillant pour la différence de *S. quadripunctata* L. ♀. Cependant, dans cette espèce, l'aile est un peu moins longue et la distance des 2 nervures transverses est à peine moindre que celle de la transverse postérieure au bord de l'aile. La différence est plus accusée chez *S. quadripunctata*.

Aïn-Draham (Tunis) : un couple rapporté par M. VON BODEMEYER.

***Herina nigrina* MEIG. var. *approximata* n. var.** — M. VON BODEMEYER m'a aussi fait parvenir 2 exemplaires pris à Aïn-Draham d'un *Herina* qui a tous les caractères de *H. nigrina* MEIG., mais qui présente une disposition curieuse des nervures transverses de l'aile. Alors que, chez *H. nigrina*, ces nervures sont perpendiculaires et distantes d'environ 1 fois 1/2 la longueur de la nervure transverse postérieure, ici ces nervures sont très rapprochées et leur intervalle est moindre que la longueur de la petite transverse. Ce rapprochement a porté sur les extrémités de ces deux nervures qui se correspondent, d'où il résulte que ces nervures se sont inclinées parallèlement vers la base de l'aile et que leurs bandes ombrées n'en font plus qu'une, ininterrompue avec une légère brisure au niveau de leur intervalle; autrement dit, ces nervures sont situées et orientées tout comme chez *Myennis*. En même temps, les nervures III et IV sont devenues plus ou moins convergentes à leur terminaison.

J'incline à ne voir chez ces sujets tunisiens qu'une variété de *H. nigrina* MEIG., d'autant plus que j'ai vu 2 individus du midi de la France chez lesquels les nervures transverses en question présentent des positions intermédiaires très accusées.